

## « La relation entre la France et le Brésil est plus forte que les tensions actuelles »

Par [Mathilde Blayo](#), le 28/8/2019 à 02h56

Carlos Milani, professeur de relations internationales à l'Université de l'État de Rio de Janeiro, réagit aux tensions entre les présidents français et brésilien, montées d'un cran à l'occasion du G7 lors duquel Emmanuel Macron et Jair Bolsonaro se sont envoyés plusieurs remarques et accusations acerbes.



**La Croix** : Comment expliquer les tensions diplomatiques entre la France et le Brésil ?

Carlos Milani : Il faut faire attention à séparer la défiance interpersonnelle qu'il y a entre Emmanuel Macron et Jair Bolsonaro depuis le début, de la réalité des relations diplomatiques entre la France et le Brésil. Celles-ci sont anciennes, basées sur des coopérations culturelles, scientifiques, économiques, stratégiques de long terme.

Actuellement, c'est surtout une opposition entre deux personnages très différents dans leur approche de la politique. Emmanuel Macron est un centriste qui travaille avec la droite et la gauche quand Jair Bolsonaro est d'extrême droite, dans un pays qui a une culture autoritaire. Leurs idéologies sont différentes, leur éducation aussi. Le président français est un parfait représentant du politiquement correct, sorti des grandes écoles, attaché à la démocratie comme il l'a rappelé quand son homologue a été élu. Monsieur Bolsonaro affirme quant à lui être venu « *pour tout détruire* » et fustige le politiquement correct.

Quelles peuvent être les répercussions de cette tension ?

C.M. : Le président Macron a annoncé qu'il s'opposait à l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur, reprochant à Jair Bolsonaro d'avoir menti sur ses engagements en matière d'écologie. Mais la France seule n'est pas très dangereuse pour l'économie brésilienne. En 2016, elle était à la sixième place au rang des investisseurs étrangers dans le pays. C'est un partenaire qui n'est pas négligeable, mais pas non plus de premier ordre. Les relations économiques bilatérales ne se dégraderont pas.

La France s'oppose au traité commercial entre l'Union européenne et le Mercosur

Le poids de la France au sein de l'Union européenne (UE) peut davantage poser problème. L'UE représente un partenaire économique très important pour le Brésil qui y exporte des matières premières. Si Emmanuel Macron veut et parvient à convaincre ses partenaires européens qu'il ne faut pas ratifier l'accord avec le Mercosur, voire mettre des restrictions sur les importations brésiliennes, là il y aura un vrai impact pour le Brésil. Mais il me semble que c'est surtout beaucoup de bruit et que les accords commerciaux et stratégiques entre nos deux pays ne seront pas profondément remis en question.

Quelle évolution voyez-vous à cette crise ?

C.M. : Il y a déjà eu des moments de grande tension dans l'histoire commune de la France et du Brésil, notamment la guerre de la langouste (*conflit autour de la pêche à la langouste entre 1961 et 1963 qui nécessita l'envoi de navires militaires pour protéger les pêcheurs français, NDLR*). La France ne doit pas nourrir cette crise qui se tassera d'elle-même. Cette communication politique à travers la twittosphère est dans l'intérêt de Bolsonaro car cela le renforce auprès d'une partie de la société brésilienne.

La relation entre Paris et Brasilia est tellement plus forte. Les deux pays ont nourri des rapports académiques et intellectuels anciens. La France est, aujourd'hui encore, le deuxième pays vers lequel partent les doctorants en sciences sociales. Le président Bolsonaro ne met jamais en avant ces éléments de coopération mais ces acquis

existent et dureront au-delà de sa personne. D'autant que des partenariats stratégiques de long terme sont encore en cours, notamment sur la construction d'un sous-marin à propulsion nucléaire.

Jair Bolsonaro, le « pire ennemi des peuples indigènes »

Mathilde Blayo